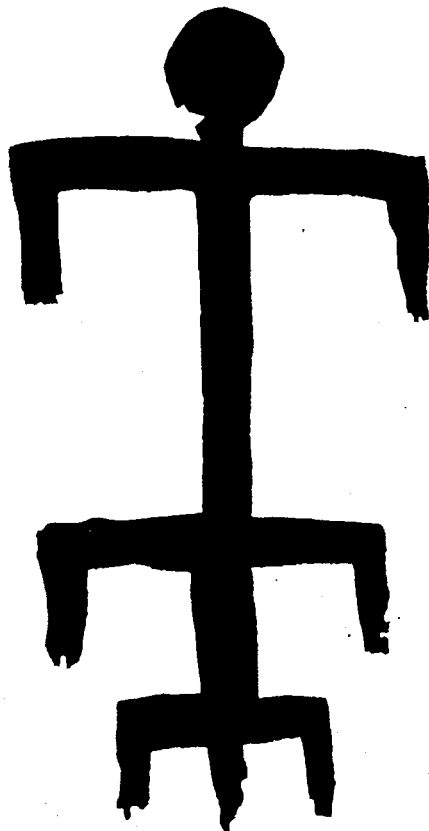


09828-09836  
Présence Africaine



Dossier  
L'Eau/Water

Revue culturelle du Monde Noir  
*Cultural Review of the Black World*

161/162

# PRÉSENCE

# AFRICAINNE

REVUE CULTURELLE DU MONDE NOIR  
CULTURAL REVIEW OF THE BLACK WORLD

NOUVELLE SÉRIE BILINGUE N<sup>os</sup> 161-162  
NEW BILINGUAL SERIES N<sup>os</sup> 161-162

2000  
2000

## SOMMAIRE/CONTENTS

LIMINAIRE/FOREWORD : « Des attentats contre la paix » / « Assaults on Peace » ..... 3

### HOMMAGES

Babacar SINE : Alioune Diop, un modèle de discrétion .....	13
Artem LETNEV : Alioune Diop, précurseur de la « culture de la paix » .....	15
Nouréini TIDJANI-SERPOS : Jean-Marie Adiaffi ou le refus de la mort .....	20
<i>In Memoriam</i> : 1902-2000 – Théodore Monod .....	23

### DOSSIER : L'EAU/DOCUMENTS : WATER

Introduction.....	29
X Camille TALKEU TOUNOUGA : La fonction symbolique de l'eau en Afrique noire – Une approche culturelle de l'eau.....	33 X
Mervyn CLAXTON : <i>Water, Culture and Agricultural Development</i> .....	48 X
Laurent Laoukissam FECKOUA : Colonisation, coopération et conflits : Géopolitique de l'eau en Afrique subsaharienne .....	75 X
X Paul N'GOUAH-BEAUD : Les accords de délimitation des espaces maritimes africains, leur partage et leurs typologies – Vers une reconnaissance internationale .....	104 X
/ Cornelius KOGBE : <i>A Review of the Ground Water Resources of Africa</i> .....	143 X
Jean TAPE BIDI : La gestion de l'eau et ses contraintes en Côte d'Ivoire .....	147 X
X Ndiawar KANE : Les enjeux économiques de l'aménagement du fleuve Sénégal .....	170 X
X Mamadou Abdoul WANE : Gestion des ressources en eau partagées en Afrique subsaharienne : problématique et approche stratégique .....	185 X
/ Marie-Aïda DIOP-WANE : Les problèmes d'accès à l'eau potable et de salubrité à Dakar (Propos recueillis) .....	198 X

## CRÉATION

Fatou DIOME : <i>L'eau multiple</i> .....	203	X
Willy Alante LIMA : <i>Un gros poisson</i> .....	207	X
Lucie-Mami Noor NKAKE : <i>Irmin Pallud, un loup de mer sauvé des eaux</i> .....	209	X
Daniel MAXIMIN : <i>Sources</i> .....	214	

## ÉTUDES ET ESSAIS/ANALYSIS AND ESSAYS

Iba Ndiaye DIADJI : <i>L'esthétique de la plasticité africaine dans Mbaam Dictateur</i> de Cheik Aliou Ndao .....	219	
Rangira Béatrice GALLIMORE : <i>Pour une lecture mythique du Bababou de Ken Bugul</i> .....	240	
Augustin Helfred ASAAH : <i>Revers, révolte et réveil dans Tu t'appelleras Tanga</i> de Calixthe Beyala .....	253	
Nsame MBONGO : <i>Un grand maître de la philosophie africaine médiévale : Ahmed Baba de Tombouctou</i> .....	269	
Kavwahirehi M. KASEREKA : <i>Tous les philosophes africains ont-ils un style illusionniste ? À propos de J.G. Bidima et de F. Eboussi-Boulaga</i> .....	281	
Véronique DUCHESNE : <i>Le Bossonisme ou comment être « moderne et de religion africaine »</i> .....	299	
Kalil K. SAMASSA : <i>Just Before Dawn</i> de Kole Omotoso : <i>une archéologie du savoir socio-politique</i> .....	315	
Winston GRADY-WILLIS : <i>Urban Protest and Neighborhood Activism in Atlanta Georgia, 1966-1969</i> .....	328	
Mbukeni Herbert MNGUNI : <i>Cyril Lionel Robert James and Africa</i> .....	345	
Bruno GUIGUE : <i>Marx, le capital et l'homme-marchandise</i> .....	353	
Hocine GHEGALIA : <i>Le non-dit de la Fifa : l'Afrique et la balle au pied !</i> .....	368	

## COMPTES RENDUS ET NOTES DE LECTURE/REPORTS AND BOOK REVIEWS

Niyi OSUNDARE : <i>A Most Enduring Legacy</i> .....	375	
Françoise BALOGUN : <i>Deux expositions : une nouvelle façon de voir l'Afrique</i> .....	380	
Laurent LAOUKISSAM FECKOUA : <i>Tchad, élections sous contrôle de A. Bangui-Rombaye, 1999, Paris, Éditions L'Harmattan</i> .....	385	
<i>Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger</i> de Mondher Kilani et Maman Waziri, Éditions Payot, Lausanne, 2000. ....	385	
<i>Livres reçus/Books received</i> .....	387	

La  
d'une  
pouv  
tation  
de pi  
de cr  
de ju  
Prése  
Artist  
Cultu  
tion l'  
civile

Po  
que s  
seigne  
propr  
mode  
que l  
l'Afric  
ment  
homo

1. 1  
2. 1

---

## Liminaire

### « Des attentats contre la paix »

---

La Culture, comme arme de résistance et outil de reconstruction d'une identité, aura été le souci constant d'Alioune Diop. Par son pouvoir créateur, la culture confère à un peuple sa capacité d'adaptation et d'innovation ; elle est cet élément fondateur qui lui permet de produire son propre système d'organisation et par conséquent de créer des institutions politiques, économiques et sociales à même de juguler les tensions et les contradictions internes. Lorsqu'en 1956, Présence Africaine convoquera le Premier Congrès des Écrivains et Artistes Noirs, Alioune Diop posera d'emblée, avec détermination, la Culture comme fondement préalable à la *Renaissance de la Civilisation Noire*, aux progrès de ses peuples et à l'instauration d'une paix civile pérenne, pour voir naître enfin « une culture de la paix » :

Il n'y a pas de peuple sans culture (...) car la culture n'est que l'effort vital par lequel chaque peuple, chaque homme par ses expériences et aspirations, son travail et sa réflexion reconstruisent un monde qui s'emplit de vie, de pensée et de passion, et apparaît plus assoiffé que jamais de justice, d'amour et de paix<sup>1</sup>.

Pourtant, les espérances placées dans les indépendances de l'Afrique se sont évanouies. Les courants de la pensée unique auront *enseigné* aux Africains le mépris de leur culture, la négation de leur propre génie créateur, sous le prétexte de trouver les clefs de la modernité dans la culture ou le génie créateur de *l'autre*. Même lorsque l'égyptologie revisitée donnera une profondeur historique à l'Afrique noire<sup>2</sup>, le mal sera déjà là. En effet, le modèle de gouvernement occidental, pensé et conçu pour des sociétés culturellement homogènes, a été plaqué sur une réalité culturelle tout autre. Dans

---

1. Premier Congrès des Écrivains et Artistes Noirs, 1956.

2. Lire *Nations Nègres et Culture*, Cheikh Anta Diop, Éditions Présence Africaine.

une Afrique qui est par essence un creuset multiculturel, la « greffe du modèle importé » n'a pas pris. Il est légitime de penser que la panne actuelle de la plupart des systèmes et des institutions politiques africains, et ce qu'elle engendre comme conflits, trouve son origine dans cette inculturation. Or, l'histoire précoloniale décrit des organisations politiques, économiques et sociales dont le fonctionnement garantissait une harmonie et une paix relative, par la régulation des tensions, la médiation et l'intervention diplomatique. En renonçant à construire sa modernité à l'aulne de son patrimoine culturel, de son multiculturalisme, l'Afrique s'est progressivement retrouvée dans l'impasse.

Alors que des idées-forces telles que le Panafricanisme, la Négritude, le Consciencisme ou l'Authenticité semblent avoir perdu de leur pouvoir mobilisateur, des mots ressurgissent comme d'un néant historique : *États-Unis d'Afrique, Renaissance africaine...* Ces idées et ces mouvements, élaborés dans un contexte historique donné – au sortir de la colonisation – pour redonner une « confiance culturelle » aux peuples noirs, n'ont cependant guère franchi le stade du discours.

Dissserter sur les bienfaits et les « maléfices » de la mondialisation, penser ou repenser les États-Unis d'Afrique ? L'actualité du temps présent témoigne d'un continent qui par endroit... *s'auto-mutile*. Car, même si l'abolition de l'apartheid et les divers processus de démocratisation ont ouvert des perspectives nouvelles, on ne peut passer sous silence la litanie des maux qui agitent l'Afrique : paupérisation, instabilité, marginalisation...

Au moment où le monde entre dans le XXI<sup>e</sup> siècle, le continent est strié de conflits entre États, de guerres civiles avec leurs cortèges de destruction, de migrations forcées autrement désignées en termes pudiques de *déplacement de populations...* C'est seulement en réinventant des concepts politiques en adéquation avec ses réalités culturelles, concepts qui ont fait leurs preuves dans le passé, que l'Afrique pourra mettre un terme à ces conflits – autant de freins à son développement – et recouvrer une stabilité. L'Afrique est désormais contrainte de mobiliser ses énergies, ses potentialités, ses ressources, de puiser à la source de son génie créateur pour « *réinventer sa propre modernité*<sup>3</sup> ».

Loin des courants xénophobes et des replis identitaires, aujourd'hui au 25 bis rue des Écoles, la Librairie Présence Africaine fait penser à une *ambassade de l'Afrique* à Paris. Elle continue d'être cet espace de dialogue où se côtoient chercheurs, étudiants, poètes, penseurs, artistes, ou simplement des citoyens en quête d'une identité qui leur paraît s'effiloche en terre d'exil... Dans l'un des nombreux liminaires qu'il a rédigés – et qu'il signait avec modestie, P. A. –

3. « Pour une renaissance de la civilisation noire », *Présence Africaine* n° 99/100, 1976.

une Afrique qui est par essence un creuset multiculturel, la « greffe du modèle importé » n'a pas pris. Il est légitime de penser que la panne actuelle de la plupart des systèmes et des institutions politiques africains, et ce qu'elle engendre comme conflits, trouve son origine dans cette inculturation. Or, l'histoire précoloniale décrit des organisations politiques, économiques et sociales dont le fonctionnement garantissait une harmonie et une paix relative, par la régulation des tensions, la médiation et l'intervention diplomatique. En renonçant à construire sa modernité à l'aulne de son patrimoine culturel, de son multiculturalisme, l'Afrique s'est progressivement retrouvée dans l'impasse.

Alors que des idées-forces telles que le Panafricanisme, la Négritude, le Consciencisme ou l'Authenticité semblent avoir perdu de leur pouvoir mobilisateur, des mots ressurgissent comme d'un néant historique : *États-Unis d'Afrique*, *Renaissance africaine*... Ces idées et ces mouvements, élaborés dans un contexte historique donné – au sortir de la colonisation – pour redonner une « confiance culturelle » aux peuples noirs, n'ont cependant guère franchi le stade du discours.

Dissserter sur les bienfaits et les « maléfices » de la mondialisation, penser ou repenser les États-Unis d'Afrique ? L'actualité du temps présent témoigne d'un continent qui par endroit... *s'auto-mutile*. Car, même si l'abolition de l'apartheid et les divers processus de démocratisation ont ouvert des perspectives nouvelles, on ne peut passer sous silence la litanie des maux qui agitent l'Afrique : paupérisation, instabilité, marginalisation...

Au moment où le monde entre dans le XXI<sup>e</sup> siècle, le continent est strié de conflits entre États, de guerres civiles avec leurs cortèges de destruction, de migrations forcées autrement désignées en termes pudiques de *déplacement de populations*... C'est seulement en réinventant des concepts politiques en adéquation avec ses réalités culturelles, concepts qui ont fait leurs preuves dans le passé, que l'Afrique pourra mettre un terme à ces conflits – autant de freins à son développement – et recouvrer une stabilité. L'Afrique est désormais contrainte de mobiliser ses énergies, ses potentialités, ses ressources, de puiser à la source de son génie créateur pour « *réinventer sa propre modernité*<sup>3</sup> ».

Loin des courants xénophobes et des replis identitaires, aujourd'hui au 25 bis rue des Écoles, la Librairie Présence Africaine fait penser à une *ambassade de l'Afrique* à Paris. Elle continue d'être cet espace de dialogue où se côtoient chercheurs, étudiants, poètes, penseurs, artistes, ou simplement des citoyens en quête d'une identité qui leur paraît s'effiloche en terre d'exil... Dans l'un des nombreux liminaires qu'il a rédigés – et qu'il signait avec modestie, P. A. –

3. « Pour une renaissance de la civilisation noire », *Présence Africaine* n° 99/100, 1976.

Alioune Diop invoquait cette impérieuse nécessité « *d'exercer la parole ensemble* » :

Que l'on nous permette de penser qu'il ne saurait y avoir de Paix, hors de la parole exercée ensemble, hors du dialogue. S'il était souvent donné aux peuples de la terre de pouvoir exercer la parole, ensemble, la Paix n'aurait jamais subi le rut de la poudre et de l'acier (...) Nous avons souffert d'une manière toute particulière des « attentats contre la Paix »<sup>4</sup>.

P. A.

---

4. Revue *Présence Africaine*, n° 56, 4<sup>e</sup> trimestre 1965.